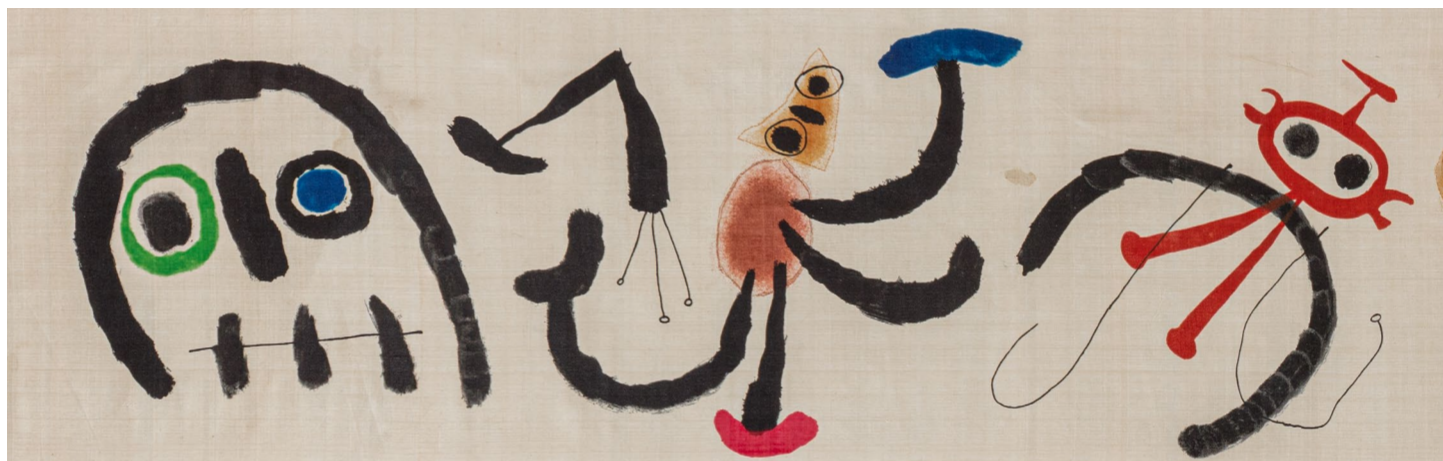




JUSQU'AU 24 MARS 2024

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

NOUVEL ACCROCHAGE

DES COLLECTIONS 20^e/21^e SIÈCLES



DOSSIER DE PRESSE

COMMISSARIAT

Sylvie Ramond

*Directeur général du pôle des musées
d'art MBA | macLYON, directeur
du musée des Beaux-Arts de Lyon*

Céline le Bacon

*Chargée du cabinet des arts graphiques
et des acquisitions xx^e/xxi^e siècles,
musée des Beaux-Arts de Lyon*

En couverture

Joan Miró

Makémono (détail), 1956

Exemplaire hors commerce

« Bon à tirer » d'une édition en
50 exemplaires éditée par Maeght
Editions (1956) réalisé par la Maison
Jean Brochier & fils. Impression
au cadre et pochoirs sur soie.

Don de la famille Jean Brochier, 2022

© Successió Miró / ADAGP, Paris, 2023

Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

NOUVEL ACCROCHAGE DES COLLECTIONS 20^e/21^e SIÈCLES : SONIA DELAUNAY, JOAN MIRÓ, PIERRE SOULAGES...	4
SONIA DELAUNAY	6
JOAN MIRÓ	7
ANNA-EVA BERGMAN	8
PIERRE SOULAGES	9
SIMON HANTAÏ	10
Liste des œuvres exposées	12

NOUVEL ACCROCHAGE DES COLLECTIONS 20^e/21^e SIÈCLES: SONIA DELAUNAY, JOAN MIRÓ, PIERRE SOULAGES...

Le musée des Beaux-Arts présente depuis le 5 novembre un nouvel accrochage de ses collections 20^e/21^e siècles qui évoluera au cours des prochains mois et jusqu'en mars 2024 pour donner à voir au public les acquisitions, donations et dépôts nouvellement consentis.

Cette nouvelle présentation met en valeur notamment la récente donation d'une étude d'impression sur soie réalisée par **Joan Miró** en 1956 en collaboration avec la maison lyonnaise Brochier Soieries dont les éditions Maeght commercialisèrent 50 exemplaires. Conçue sur le principe des makémonos japonais – peintures sur soie ou sur papier déroulées au fil de la lecture – cette œuvre de près de 10 mètres de long est présentée en regard d'un prêt exceptionnel de dessins de la galerie Lelong (Paris) témoignant de l'inventivité du vocabulaire artistique de Miró.

Dans le cadre des actions du musée pour la paix, une autre section de l'accrochage est consacrée à **Sonia Delaunay** née en Ukraine en 1885. Aux œuvres conservées par le musée s'ajoutent des prêts du musée des tissus qui illustrent le désir de l'artiste, tout au long de sa carrière, de mêler l'art et la vie, en abolissant les frontières traditionnelles entre les arts décoratifs et les arts plastiques. Cette présentation nous permet de rappeler le parcours à la fois singulier et international de Sonia Delaunay. Dès 1904, elle rejoint l'Allemagne afin d'étudier la peinture puis en 1906 elle gagne Paris où elle devait rencontrer un an plus tard son futur époux, Robert Delaunay. Tous les deux sont contraints de s'exiler au Portugal et en Espagne durant la Première Guerre mondiale où ils initient leurs recherches sur les contrastes simultanés de formes et de couleurs.

De nouveaux dépôts du CNAP (Centre national des arts plastiques) rythment de manière significative cet accrochage. Des peintures d'artistes américains – **Beauford Delaney**, **Shirley Goldfarb**, **Thomas Erma** – viennent notamment compléter le fonds d'œuvres abstraites du musée, proposant de nouveaux dialogues. La présence de ces artistes en France après la Seconde Guerre mondiale a renforcé les liens entre la scène artistique française et américaine. Les dépôts également consentis par le CNAP d'œuvres de **Jean Degottex**, **Paul Rebeyrolle** et **Brett Whiteley**, présentés en regard des peintures de Pierre Soulages, Francis Bacon et des aquarelles d'Eugène Leroy, renouvellent la lecture de la collection du musée.

Grâce à la générosité de donateurs et des deux cercles de mécènes qui accompagnent le musée depuis plusieurs années dans sa politique d'acquisition, de nouvelles œuvres ont récemment enrichi la collection 20^e/21^e siècles du musée. Deux peintures de Frédéric Benrath, l'une donnée par l'Association des amis de l'artiste, l'autre par les mécènes du Cercle Poussin, renforcent la présence de cet artiste dans les collections. Les mécènes de ce cercle ont également permis l'acquisition d'une peinture d'**Anna-Eva Bergman**, absente des collections jusqu'à présent: *Feu*, réalisée selon une technique très personnelle à partir de feuilles d'or et d'argent. Bernard Pruvost est désormais évoqué par deux grands dessins grâce à la générosité du galeriste et collectionneur Michel Descours. Le don par la poétesse Silvia Baron Supervielle, d'une *Composition* de Geneviève Asse a enrichi le fonds consacré à cette artiste.

Ce nouvel accrochage donne aussi une place de choix aux acquisitions exceptionnelles réalisées grâce au Club du musée Saint-Pierre avec le soutien de la Ville de Lyon et du Fonds régional d'acquisition pour les musées Auvergne-Rhône-Alpes: *Katia à la chemise jaune* d'**Henri Matisse** et *M. M. 44* de **Simon Hantaï**. L'œuvre de Hantaï est faite d'un long cheminement avec celle de Matisse, dont il découvre l'œuvre dès la fin des années 1940. Fasciné par les papiers découpés et les vitraux de la chapelle de Vence, Hantaï emprunte, pour mieux les dépasser, certaines caractéristiques de son œuvre: l'expansion de l'espace, la monumentalité, le pouvoir décoratif de la couleur. La peinture *Mariale m.b.6* (1961), dépôt du Musée national d'art moderne, et *M. M. 44* évoquent deux séries différentes de pliages, méthode élaborée et systématisée par l'artiste à partir des années 1960. L'entrée de *M. M. 44* dans les collections du musée permet la présentation au public de cet artiste majeur du 20^e siècle.

À l'occasion de la disparition récente de **Pierre Soulages**, le musée souhaite lui rendre hommage en présentant les trois œuvres acquises en 2012 emblématiques de son travail sur le noir et représentant trois périodes essentielles de sa création. Les œuvres avaient été acquises grâce au concours de la Ville de Lyon, du Club du musée Saint-Pierre, du Fonds Régional d'Acquisition des Musées et du Cercle Poussin.

SONIA DELAUNAY

GRADIZHSK (ANCIEN EMPIRE RUSSE,
ACTUELLE UKRAINE), 1885 – PARIS, 1979

Dans le cadre de ses actions pour la paix et de soutien à l'Ukraine, le musée des Beaux-Arts de Lyon propose un accrochage dédié à Sonia Delaunay.



Sonia Delaunay
Fille aux pastèques
(étude pour *Le Marché au Minho ?*), 1915

Peinture à la colle
sur toile

Don de l'artiste, 1959

© Pracusa. Image © Lyon MBA –
Photo Pracusa

COULEURS SIMULTANÉES

Née dans une famille ukrainienne, Sonia Delaunay est confiée dès l'âge de cinq ans à son oncle qu'elle rejoint à Saint-Petersbourg. À 18 ans, elle s'inscrit à l'Académie des beaux-arts de Karlsruhe, en Allemagne, avant de s'installer à Paris en 1906, où elle découvre les peintres fauves.

Grâce à leurs recherches sur les effets optiques des contrastes de couleurs juxtaposées, les « contrastes simultanés » – réinterprétation des théories du chimiste Chevreul –, Sonia Delaunay et son époux Robert s'engagent dans l'art abstrait. Ils souhaitent créer une esthétique nouvelle et mêler l'art à la vie. Les recherches de l'artiste conjuguent les principes de l'art simultané, l'inspiration de l'art populaire slave et sa fascination pour les formes circulaires.

C'est à Madrid, où le couple s'exile après quelques années au Portugal, que Sonia Delaunay fonde la Casa Sonia en 1918. Dans cette boutique de mode et de décoration, celle-ci maîtrise tout le processus de production, de la conception à la vente.

À leur retour à Paris, l'artiste crée l'Atelier Simultané en 1924, projet dédié à la création textile à la croisée de l'art, de l'artisanat et de l'industrie. Elle inaugure un an plus tard la boutique Maison Sonia et dépose la marque Tissus Delaunay en 1929. Sonia Delaunay collabore avec des entreprises de fabrication de tissus qui lui permettent de poursuivre ses expérimentations.

Grâce aux prêts exceptionnels du musée des Tissus, un ensemble de cartes de coloris et d'échantillons d'étoffes évoque le processus de création de Sonia Delaunay. Celle-ci étudie les rythmes, les mouvements, ainsi que la profondeur et la vibration créées par les contrastes de formes, de lignes et de couleurs. Si ces recherches prennent en compte les spécificités techniques propres à l'impression sur textile, elles ne diffèrent pas de celles menées par l'artiste en peinture, rappelant à la fois son idéal d'un art social et démocratique et son objectif principal : travailler sur la couleur, véritable « peau du monde », comme elle aimait à le rappeler.

Dès la fin des années 1940, Joan Miró souhaite dépasser les contraintes imposées par la peinture de chevalet. Il travaille sur des formats de plus en plus monumentaux, qui font écho aux recherches picturales de l'expressionnisme abstrait, dont il a pu découvrir les œuvres à New York lors d'un long séjour en 1947 puis à Paris au début des années 1950. L'artiste expérimente différents médiums et s'entoure des meilleurs artisans afin de transposer ses créations en tapisseries, en vitraux ou en imposantes sculptures en céramique.

Au début des années 1950, Miró travaille sur des tableaux oblongs, préparés grâce à des éléments découpés et agencés librement sur des bandes de papier ou de textile. Ce sont probablement ces recherches qui l'amènent, en 1953, à présenter un long collage à Aimé Maeght, dont la galerie représente l'artiste et édite ses lithographies. L'édition d'une estampe à partir de ce projet se révélant techniquement impossible, Maeght se rapproche de la maison de soierie lyonnaise Jean Brochier & fils, à la renommée internationale, qui

propose d'appliquer leur procédé d'impression au cadre et au pochoir sur soie. Cinquante exemplaires numérotés et signés de plus de dix mètres de long de ce *makémono* – rouleau japonais traditionnel qui se déroule au fil de la lecture – sont ainsi commercialisés en 1956. Près de trois ans de conception ont été nécessaires pour parvenir au « bon à tirer » validé par Miró.

Les signes peints au pochoir sur la frise sont caractéristiques du vocabulaire plastique de l'artiste, qui a un temps été proche du surréalisme. Ces « Miróglyphes » poétiques font écho au monde de l'enfance, aux astres et constellations, mais aussi aux graffitis, et à la calligraphie asiatique, influence importante dans l'œuvre de Miró.

Les descendants de Jean et Joseph Brochier ont très généreusement offert au musée ce témoignage exceptionnel de cette collaboration fructueuse entre Miró et la Maison Brochier, qui perpétue encore aujourd'hui ce savoir-faire. Des prêts de dessins généreusement consentis par la Galerie Lelong (Paris) complètent cette présentation.



Joan Miró, *Makémono*, 1956
Exemplaire hors commerce
« Bon à tirer » d'une édition en
50 exemplaires, Maeght Editions
(1956), réalisé par la Maison
Jean Brochier & fils, impression
au cadre et pochoirs sur soie.
Don de la famille Jean Brochier, 2022
© Successió Miró / ADAGP, Paris, 2023
Image © Lyon MBA - Photo Martial
Coudertette



ANNA-EVA BERGMAN

STOCKHOLM (SUÈDE), 1909 –
GRASSE (FRANCE), 1987

Née à Stockholm en 1909 d'un père suédois et d'une mère norvégienne, Anna-Eva Bergman se forme à Oslo en 1926 à l'Ecole d'État pour l'art et l'artisanat puis en 1927 à l'Académie des beaux-arts.

En 1928, elle rejoint l'Autriche avec sa mère. À l'Ecole des arts appliqués de Vienne, elle suit les cours du professeur Steinhof, dont l'enseignement est proche du Bauhaus. En 1929, elle s'installe à Paris, fréquente l'académie d'André Lhote puis l'Académie scandinave où elle rencontre Hans Hartung qu'elle épouse et avec lequel elle s'installe à Dresde jusqu'en 1932.

La crise économique, la montée du fascisme contraignent Anna-Eva et Hans à quitter l'Allemagne. Après un bref séjour à Paris, ils décident de s'installer aux Baléares dans l'Ile de Minorque.



Anna-Eva Bergman, N°18-1963 Feu, 1963

Vinylique et feuille de métal sur toile

Don du Cercle Poussin / Fondation Bullukian, 2022

© Anna-Eva Bergman / ADAGP, Paris, 2023

Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

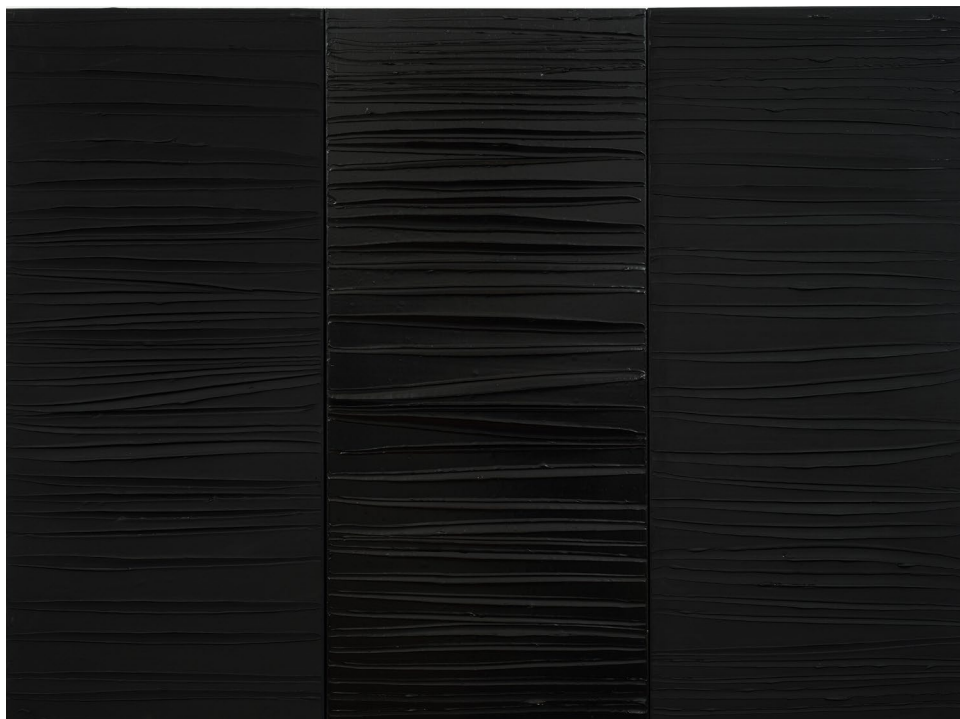
Soupçonnés d'espionnage, ils doivent quitter l'Espagne. La relation d'Anna-Eva avec Hans ne résiste pas à ses problèmes de santé. Elle rompt avec lui et divorce en 1938.

De retour dans son pays d'origine, Anna-Eva peint peu mais intensifie son activité d'illustratrice. Elle poursuit ses recherches autour de la section d'or. Elle s'initie aux techniques anciennes de la dorure à la feuille d'or et d'argent, une technique qui caractérisera son œuvre future.

En 1952, après avoir enquêté dans un Berlin ravagé sur les jeunes artistes allemands de l'après-guerre, elle retrouve Hans à Paris. Après avoir divorcé de leurs conjoints respectifs, ils se remarient en 1957. Une nouvelle vie commence pour elle à Paris.

À ce moment, elle développe dans sa peinture une technique très personnelle à partir de feuilles d'or ou d'argent à laquelle se rattache N°18-1963 Feu. Ces feuilles sont posées de différentes manières. Elles peuvent se superposer totalement à un fond pictural qui recouvre au préalable la surface de la toile. Elles peuvent aussi dessiner une forme sur ce premier fond pictural. Mais le plus souvent, la feuille métallique disparaît recouverte d'une couche de couleur ocre, rouge ou bleu outremer puis réapparaît par grattage ou par incision. À partir de ces matériaux, Anna-Eva développe des créations inspirées par le paysage norvégien, mais aussi par des figures issues de la mythologie norvégienne. Elle poursuit ses recherches formelles autour du cosmos et de l'astronomie. Ses peintures à l'or et à l'argent sont exposées pour la première fois en 1955 à la galerie Ariel (Paris).

Il est possible de voir dans ses peintures des réminiscences d'œuvres du passé. L'art byzantin a été invoqué comme Bergman elle-même l'a confié : « L'art byzantin et l'art directement après Giotto me passionnent de plus en plus. Leur force d'expression extraordinaire avec un tel minimum de moyens et leur grand respect de la technique picturale. »



Pierre Soulages

Peinture 181 x 244 cm

25 février 2009, triptyque

Acrylique sur toile

Don du Club du Musée

Saint-Pierre, 2011

© ADAGP, Paris, 2023. Image

© Lyon MBA – Photo Alain Basset

En 2012, les collections du musée des Beaux-Arts de Lyon se sont enrichies de trois œuvres provenant de la collection de Pierre Soulages, *Brou de noix sur papier* 60,5 x 65,5 cm, 1947, *Peinture* 202 x 143 cm, 22 novembre 1967, huile sur toile, *Peinture* 181 x 244 cm, 25 février 2009, triptyque, acrylique sur toile, grâce à une mobilisation exceptionnelle du Club du musée Saint-Pierre, de la Ville de Lyon, du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées Auvergne-Rhône-Alpes et du Cercle Poussin. Les trois œuvres sont venues renforcer la collection du musée de la seconde moitié du 20^e siècle et du début du 21^e siècle. En octobre 2012, le musée a consacré une importante exposition à l'artiste en partenariat avec la Villa Médicis: *Pierre Soulages, xxi^e siècle*. Cette présentation actualisait la recherche de Pierre Soulages sur l'outrenoir, c'est-à-dire sur les possibilités multiples de faire advenir la lumière au sein du noir, par le travail de la matière. En 1946, Pierre Soulages quittait son Aveyron natal pour s'installer à Courbevoie, dans la banlieue parisienne.

Dès octobre 1947, son envoi est remarqué au Salon des surindépendants, où il expose trois peintures qui reprennent l'armature de ses premiers fusains, construits au moyen de fortes lignes noires mais qui font jouer en plus des effets de lumière. Durant toute sa carrière, Pierre Soulages est resté fidèle à son engagement en faveur d'une peinture abstraite et à l'usage toujours renouvelé d'une couleur: le noir.

L'artiste est un des rares représentants de l'abstraction qui traverse le 20^e siècle et le début du 21^e siècle. Sa peinture témoigne d'une extrême contemporanéité: invention permanente des outils, adaptation des formats pour une plus juste adéquation du geste, renouvellement des principes d'accrochage en suspendant les toiles dans l'espace comme l'artiste l'avait expérimenté à Lyon, au musée Saint-Pierre Art contemporain en 1987, dans une exposition qui a fait date. Il sera invité également en 1988 à participer à l'exposition *La couleur seule* sur l'expérience du monochrome.

Originaire de Bia en Hongrie, Simon Hantaï s'exile en France en 1948. La radicalité de sa démarche a fait de lui l'un des artistes les plus influents vis-à-vis des avant-gardes françaises des années 1960–1970 et un peintre majeur de la seconde moitié du xx^e siècle. *M.M. 44*, 1965, entrée dans les collections du musée en 2022 grâce au concours des entreprises du Club du musée Saint Pierre, avec la participation exceptionnelle de la Ville de Lyon et avec le soutien de l'État et de la Région dans le cadre du FRAM, se rattache à la série des *Panses*, annonciatrices de la série des *Meuns*. Quelques exemples de ce travail font leur apparition à la galerie Jean Fournier à Paris en 1965 puis deux ans plus tard dans *Peintures 1960–1967*. Les œuvres y sont accompagnées d'un petit catalogue dans lequel la seule contribution écrite de Hantaï est une liste de toutes les séries de pliage constitutif de son œuvre réalisées jusque-là avec en conclusion sa formule désormais célèbre: «Le pliage comme méthode».

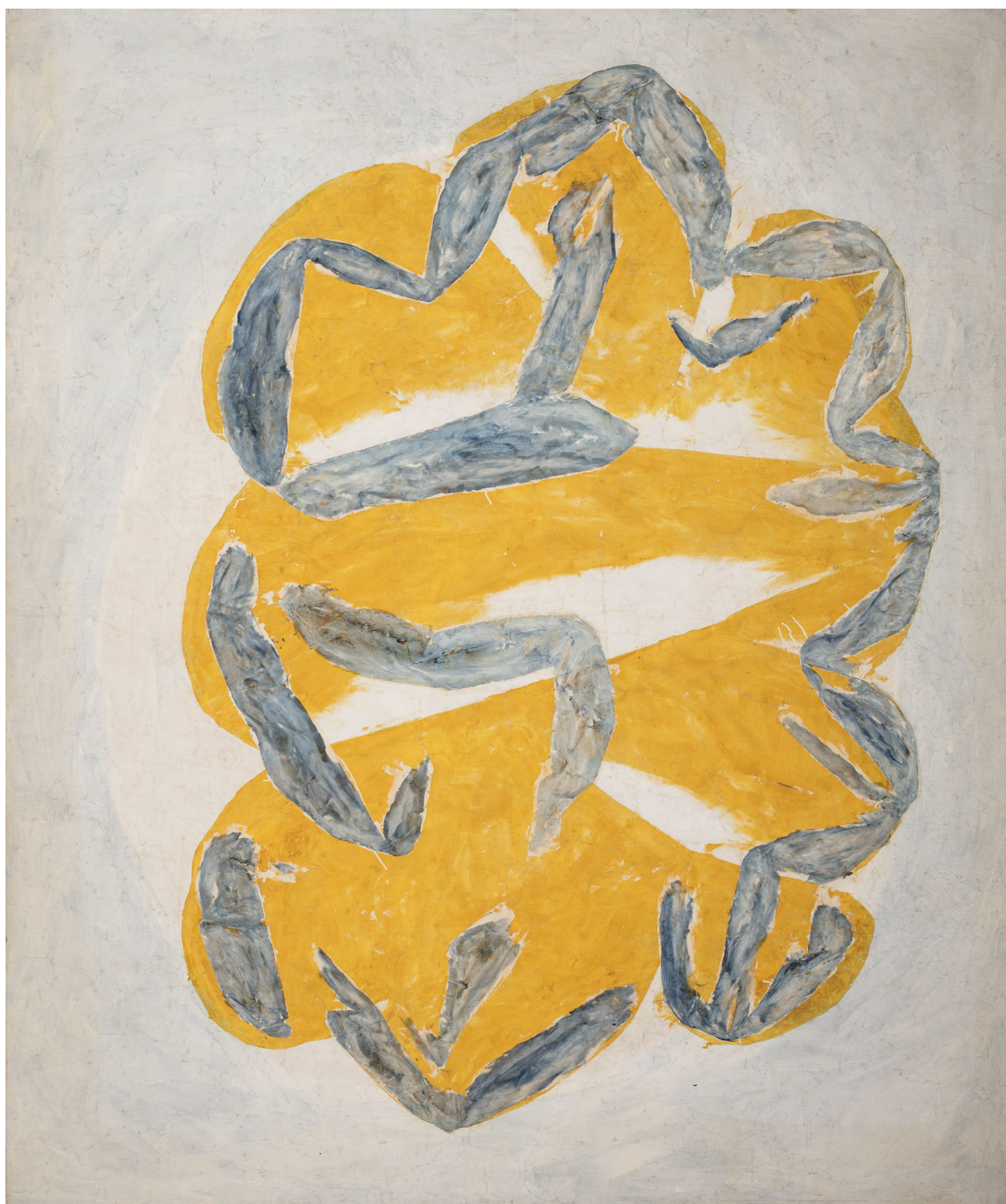
Le titre a à voir avec l'idée de fécondité, de grossesse, d'engendrement. La forme ovoïde ou oblongue est tour à tour gonflée puis distendue. Elle occupe une position centrale sur la toile. Son caractère biomorphique présente des affinités avec le vocabulaire de Matisse. Hantaï explique ainsi en 1997 le mode d'élaboration de ces peintures dans le catalogue de la donation au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris: «Toile ficelée en haut et en bas. Sac difforme mis par terre, vaguement chiffonné et peint peut-être deux fois. Déplié, une forme indéterminable flotte sur la toile. Espace sans règle de composition, sans référence et indécidable. Dans ces années 63–64, travail de digestion des obstacles».

SIMON HANTAÏ EN 1965

En 1965, Hantaï est âgé de quarante-trois ans. Il vit à Paris depuis une quinzaine d'années. La première décennie (1948–1958) a été particulièrement mouvementée, marquée par plusieurs événements cruciaux: l'adhésion au cercle surréaliste d'André Breton et la rupture durable avec celui-ci; un premier contact avec l'œuvre de Jackson Pollock; une collaboration polémique avec le peintre et théoricien Georges Mathieu. Une période entrecoupée de manifestes et de manifestations, d'attaques et de contre-attaques qui aboutira à une sorte de retraite et une phase de travail solitaire dans son atelier de la Cité des Fleurs.

La première série d'œuvres inspirées par la technique du pliage, *Mariales* ou *Manteaux de la Vierge*, a été présentée en 1962 à la Galerie Kléber à Paris. Ces toiles sont repérées par une lettre qui correspond à la méthode utilisée. Le Musée national d'art moderne a déposé en 2017 l'une d'entre elles au musée des Beaux-Arts de Lyon: *Mariale m.b. 6*, 1961, sixième œuvre du deuxième groupe (b) de *Mariales*, dit «monochrome». Un projet de donation avec Zsuzsa et ses enfants est à l'étude pour une peinture de la série des *Tabulas* (1972–1982), qui permettrait de constituer un ensemble représentatif du travail de l'artiste.

Les recherches que Hantaï effectue vers 1963–1964 contribuent à attirer l'attention de jeunes peintres des mouvements BMPT et Support/Surface: Daniel Buren, Michel Parmentier puis plus tard à partir de 1965 Jean-Michel Meurice, Pierre Buraglio et François Rouan, mais comme s'il craignait d'être absorbé par la discussion aux dépens de son travail, il choisit de quitter Paris pour Meun, un village situé près de Fontainebleau. Tous ces artistes comme Hantaï «ont regardé Matisse» et ont emprunté pour mieux les dépasser certaines caractéristiques de son œuvre peint: l'expansion de l'espace, la monumentalité et le pouvoir décoratif de la couleur.



Simon Hantaï, *M.M. 44 (pré-Meun)*, 1965

Huile sur toile

Achat avec le concours des entreprises du Club du musée Saint Pierre,
avec la participation exceptionnelle de la Ville de Lyon et avec
le soutien de l'État et de la Région dans le cadre du FRAM, 2022

© ADAGP, Paris, 2023. Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Geneviève Asse

VANNES (MORBIHAN), 1923 – PARIS, 2021

Boîtes bleues, 1948–1950

Huile sur toile

Don de l'artiste, 2015

Sans titre, 2000

Huile sur toile

Don de Silvia Baron Supervielle, 2022

Francis Bacon

DUBLIN, (IRLANDE), 1909 –

MADRID (ESPAGNE), 1992

Étude pour une corrida n°2, 1969

Huile sur toile

Legs de Jacqueline Delubac, 1997

Carcasse de viande et oiseau de proie, 1980

Huile et caractères transfert sur toile

Legs de Jacqueline Delubac, 1997

Frédéric Benrath

CHATOU (YVELINES), 1930 – PARIS, 2007

Si de là-bas, si loin, 1979

Huile sur toile

Don du Cercle Poussin / Fondation Bullukian, 2022

Diotima, 1987

Huile sur toile

Don de l'Association des Amis de Frédéric Benrath, 2022

Le Noir de l'étoile, 2004

Huile sur toile

Don de Jacques Gairard et de l'Association des Amis de Frédéric Benrath, 2007

Anna-Eva Bergman

STOCKHOLM (SUÈDE), 1909 –

GRASSE (FRANCE), 1987

N°18-1963 Feu, 1963

Vinyle et feuille de métal sur toile

Don du Cercle Poussin / Fondation Bullukian, 2022

Georges Braque

ARGENTEUIL (VAL-D'OISE), 1882 –

PARIS, 1963

Violon, 1911

Huile sur toile

Don de Raoul La Roche, 1954

Femme au chevalet, 1936

Huile sur toile

Legs de Jacqueline Delubac, 1997

Olivier Debré

PARIS, 1920 – 1999

Signe-personnage, 1990

Encre de Chine sur papier

Achat auprès de la Galerie Louis Carré (Paris), 2006

Jean Degottex

SATHONAY-CAMP (RHÔNE), 1918 – PARIS, 1988

Report 1/2 – Terre / Noir II Ref. 2164,

20 mars 1981

Acrylique sur toile

Dépôt du Centre national des arts plastiques, 2022

Beauford Delaney

KNOXVILLE (TENNESSEE, ÉTATS-UNIS), 1901 –

PARIS, 1979

Sans titre, 1963

Huile sur toile

Dépôt du Centre national des arts plastiques, 2022

Robert Delaunay

PARIS, 1885 – MONTPELLIER (HÉRAULT), 1941

Rythme, 1934

Huile sur papier marouflé sur carton

Achat auprès de Charles Michelson, 1959

Sonia Delaunay

GRADIZHSK (ANCIEN EMPIRE RUSSE,

ACTUELLE UKRAINE), 1885 – PARIS, 1979

Fillette aux pastèques (étude pour Le Marché au Minho ?), 1915

Peinture à la colle sur toile

Don de l'artiste, 1959

Autoportrait, 1916

Gouache sur papier

Achat auprès de l'artiste, 1960

Prêts du Musée des Tissus, Lyon

Carte de coloris pour tissu

simultané n°194, 7 novembre 1927

Gouache, encre et graphite sur carton

Tissu simultané n°194, coloris 1,

7 novembre 1927

Taffetas crêpe, imprimé. Soie

Carte de coloris pour tissu

simultané n°204, 7 novembre 1927

Gouache, encre et graphite sur carton

Tissu simultané n°204, coloris 4,

7 novembre 1927

Taffetas crêpe, imprimé. Soie

Carte de coloris pour tissu

simultané n°889, Juillet 1929

Gouache, encre et graphite sur carton

Tissu simultané n°889, coloris 1,

Juillet 1929

Taffetas imprimée. Soie sauvage

Tissu simultané n°889, coloris 6,

Juillet 1929

Taffetas crêpe, imprimé. Soie

Tissu simultané n°902, 3 octobre 1929

Taffetas crêpe, imprimé. Soie

Jean Dubuffet

LE HAVRE (SEINE-MARITIME), 1901 – PARIS, 1985

Paysage blond, Mai–Juillet 1952

Huile sur toile collée sur bois

Achat auprès de l'artiste, 1956

Le Verre d'eau V, 1967

Peinture vinylique sur toile

Legs de Jacqueline Delubac, 1997

Donnée (Non-lieu H 13), 27 avril 1984

Acrylique sur papier marouflé sur toile

Collection particulière

Parcours (Non-lieu H 95), 1984

Acrylique sur papier marouflé sur toile

Lyon, musée d'art contemporain. Dépôt du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris, 1988

Thomas Erma

TERTU (ANCIENNE URSS, ACTUELLE

ESTONIE), 1939 – PARIS, 1964

Composition, 1961

Collage gouaché sur papier marouflé

Dépôt du Centre national des arts plastiques, 2022

Albert Gleizes

PARIS, 1881 – AVIGNON (VAUCLUSE), 1953

Autoportrait, vers 1909

Huile sur carton

Collection Fondation Albert Gleizes, donation en cours

L'Éditeur Eugène Figuière, 1913

Huile sur toile

Achat auprès de l'artiste, 1948

Titania et Fleur de pois (Étude de costume pour Le Songe d'une nuit d'été), 1914

Aquarelle, gouache, plume et encre

brune sur papier collé sur carton

Don de Juliette Roche-Gleizes, 1954

Hélène et Hermia (Étude de costume pour Le Songe d'une nuit d'été), 1914

Aquarelle, gouache, plume et encre

brune sur papier collé sur carton

Don de Juliette Roche-Gleizes, 1954

Snout, Snug et Bottom (Étude de costume pour Le Songe d'une nuit d'été), 1914

Aquarelle, gouache, plume et encre

brune sur papier collé sur carton

Don de Juliette Roche-Gleizes, 1954

Hippolyte (Étude de costume pour Le Songe d'une nuit d'été), 1914
Aquarelle, gouache, plume et encre brune sur papier collé sur carton
Don de Juliette Roche-Gleizes, 1954

Toile d'araignée et Phalène (Étude de costume pour Le Songe d'une nuit d'été), 1914
Aquarelle, gouache, plume et encre brune sur papier collé sur carton
Don de Juliette Roche-Gleizes, 1954

Quince (Étude de costume pour Le Songe d'une nuit d'été), 1914
Aquarelle, gouache, plume et encre brune sur papier collé sur carton
Don de Juliette Roche-Gleizes, 1954

La Parisienne (Juliette Roche), 1915
Huile sur toile
Don de Juliette Roche-Gleizes, 1954

Danseuse espagnole, 1916
Huile sur bois
Legs André Dubois, 2004

Simon Hantaï
BIA (HONGRIE), 1922 – PARIS, 2008

Mariale m.b.6, 1961
Huile sur toile
Dépôt du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris, 2017

M.M. 44 (pré-Meun), 1965
Huile sur toile
Achat avec le concours des entreprises du Club du musée Saint Pierre, avec la participation exceptionnelle de la Ville de Lyon et avec le soutien de l'État et de la Région dans le cadre du FRAM, 2022

Hans Hartung
LEIPZIG (ALLEMAGNE), 1904 – ANTIBES (ALPES-MARITIMES), 1989

T. 1951-24, 1951
Huile sur toile
Achat auprès de la Galerie Louis Carré (Paris), 1982

T. 1955-33, 1955
Huile sur toile
Legs de Jacqueline Delubac, 1997

Paul Jenkins
KANSAS CITY (KANSAS, ÉTATS-UNIS), 1923 – NEW YORK (ÉTATS-UNIS), 2012

Phenomena Astral Emanation, 1975
Acrylique sur toile
Achat auprès de la Galerie Karl Flinker, Paris, 1979

Roger de La Fresnaye
LE MANS (SARTHE), 1885 – GRASSE (ALPES-MARITIMES), 1925

Cuirassier, 1910-1911
Huile sur toile
Dépôt du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris, 1990

Alice au grand chapeau, 1912
Huile sur toile
Achat auprès de la Galerie Maeght, Paris, 1952

Wifredo Lam
SAGUA LA GRANDE (CUBA), 1902 – PARIS, 1982

Femme au fauteuil, 1938
Gouache sur papier
Don du Cercle Poussin / Fondation Bullukian, 2020

La Femme au couteau, 1950
Huile sur toile
Legs de Jacqueline Delubac, 1997

La Confiance, 1962
Huile sur toile
Legs de Jacqueline Delubac, 1997

Fernand Léger
ARGENTAN (ORNE), 1881 – GIF-SUR-YVETTE (ESSONNE), 1955

La Fleur polychrome, 1937
Gouache sur papier
Achat auprès de Nadia Léger, 1956

Eugène Leroy
TOURCOING (NORD), 1910 – WASQUEHAL (NORD), 2000

Sans titre, 1960-1970
Aquarelle et gouache sur papier
Don d'Isabelle et Bruno Mory, 2021

Sans titre, 1960-1970
Aquarelle sur papier
Don du cercle Poussin / Fondation Bullukian, 2021

Valentine, 1978
Fusain sur papier
Achat auprès de la Galerie Bruno Mory, 2021

Autoportrait, vers 1990
Fusain sur papier
Don d'Isabelle et Bruno Mory, 2021

Georges Mathieu
BOULOGNE-SUR-MER (PAS-DE-CALAIS), 1921 – BOULOGNE-BILLANCOURT (HAUTS-DE-SEINE), 2012

Opalence, 1948
Huile sur toile
Dépôt du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris, 2017

Henri Matisse
LE CATEAU-CAMBRÉSIS (NORD), 1869 – NICE (ALPES-MARITIMES), 1954

Jazz, Le Cauchemar de l'éléphant blanc, Planche IV, 1947
Paris, Tériade Éditeur, album de vingt planches imprimées au pochoir, n°63/100
Don de l'artiste, 1948

Katia à la chemise jaune, 1951
Huile, traces de crayon sur toile
Achat auprès de la Pierre and Tana Matisse Foundation avec le concours des entreprises du Club du musée Saint-Pierre, avec le soutien de l'État dans le cadre du Fonds du Patrimoine et de la Ville de Lyon, 2020

Joan Miró
BARCELONE (ESPAGNE), 1893 – PALMA DE MAJORQUE (ESPAGNE), 1983

Makémono, 1956
Exemplaire hors commerce
«Bon à tirer» d'une édition en 50 exemplaires éditée par Maeght Editions (1956) réalisé par la Maison Jean Brochier & fils. Impression au cadre et pochoirs sur soie.
Don de la famille Jean Brochier, 2022

Figure, 1934
Pastel sur papier marouflé sur toile
Legs de Jacqueline Delubac, 1997

Prêts de la Galerie Lelong & Co., Paris

Sans titre, 1949
Encre sur papier

Sans titre, 1949
Encre, aquarelle et pastel sur papier

Sans titre, 1949
Aquarelle, fusain et crayon sur papier

Sans titre, 1949
Encre et aquarelle sur papier

Personnage, 1949
Huile sur toile

Sans titre, 1950
Acrylique et aquarelle sur fond lithographié

Sans titre, 1950
Lavis et encre sur papier

Graphisme concret, 1951
Lavis d'encre de Chine sur papier

Graphisme concret, 1951
Lavis d'encre de Chine sur papier

Graphisme concret, 1951
Lavis d'encre de Chine sur papier

Graphisme concret, 1951
Lavis d'encre de Chine et fusain sur papier

Personnages dans la nuit, 1962
Encre et aquarelle sur papier

Pablo Picasso
MÁLAGA (ESPAGNE), 1881 –
MOUGINS (ALPES-MARITIMES), 1973

Femme assise sur la plage,
10 février 1937
Huile, fusain et pastel sur toile
Legs de Jacqueline Delubac, 1997

Bernard Pruvost
NÉ EN 1952 À ALGER (ALGÉRIE)

Silencieuses licenciées, vers 2017
Encre de chine, encres pigmentées,
acrylique, crayons graphites, crayons
de couleur sur papier
Don de Michel Descours, 2022

Oaristys, vers 2017
Encre de chine, encres pigmentées,
acrylique, crayons graphites,
crayons de couleur sur papier
Don de Michel Descours, 2022

Jean Raine
SCHAERBEEK (BELGIQUE), 1927 –
ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE (RHÔNE), 1986

La Proie de l'ombre, 1966
Encre de Chine sur papier marouflé
sur toile
Don de Sanky et Pierre Raine, 2007

Le Jeu des sycophantes, 1967
Encre sur papier marouflé sur toile
Don de Marie-Claude Volfin, 1998

Le Chemin du collège, 1977
Acrylique sur papier marouflé sur toile
Don de Gilles Fage, 2001

Paul Rebeyrolle
EYMOUTIERS (HAUTE-VIENNE), 1926 –
BOUDREVILLE (CÔTE-D'OR), 2006

Production sanitaire, 1999
Huile sur toile
Collection particulière

Max Schoendorff
LYON, 1934 – 2012

Un Alleluiah de silence, 1959
Huile sur toile
Don de Marie-Claude Schoendorff, 2018

Pierre Soulages
RODEZ (AVEYRON), 1919 – NÎMES (GARD), 2022

Brou de noix sur papier,
60,5 x 65,5 cm, 1947
Brou de noix sur papier
Don du Cercle Poussin, 2011

Peinture 202 x 143 cm,
22 novembre 1967
Huile sur toile
Achat réalisé avec la participation
exceptionnelle de la Ville de Lyon, avec le
concours du Club du musée Saint-Pierre, ainsi
que la participation de l'Etat et de la région
Rhône-Alpes dans le cadre du Fonds régional
d'acquisition des musées (FRAM), 2011

Peinture 181 x 244 cm,
25 février 2009, triptyque
Acrylique sur toile
Don du Club du Musée Saint-Pierre, 2011

Léopold Survage
(**Leopold Freder Sturzwage**, dit)
MOSCOU (ANCIEN EMPIRE RUSSE,
ACTUELLE RUSSIE), 1879 – PARIS, 1968

Les Usines, 1914
Huile sur isorel
Achat auprès de La Galerie Verrière, Lyon, 1968

Henry Valensi
ALGER (ALGÉRIE), 1883 – BAILLY (OISE), 1960
L'Air autour des scieurs de long, 1912
Huile sur toile
Don d'André Valensi, 1963

Bram van Velde
ZOETERWOUDE (PAYS-BAS), 1895 –
GRIMAUD (VAR), 1981

Sans titre, Montrouge, 1937-1938
Huile sur toile (technique mixte?)
Achat auprès de Françoise Dupuy-Michaud
avec le soutien de l'État et de la Région dans
le cadre du FRAM, 2010

Sans titre, Montrouge,
dit « Le Cheval majeur » 1945?
Huile et gouache sur toile
Achat auprès de Jacques et Catherine Putman,
avec le soutien de l'État et de la Région dans le
cadre du FRAM, 2008

Sans titre, Montrouge, 1948
Gouache sur papier
Dépôt du Centre national des arts plastiques, 2010

Geer van Velde
LISSE (PAYS-BAS), 1898 –
CACHAN (VAL-DE-MARNE), 1977

Composition, 1958
Huile sur toile
Achat auprès de la galerie Louis Carré, Paris,
avec le soutien de l'État et de la Région dans
le cadre du FRAM, 2005

Sans titre, 1958-1960
Gouache et crayon sur papier
Don d'Elisabeth van Velde et Piet Moget, 2005

Sans titre, 1958-1961
Gouache et crayon sur papier
Don d'Elisabeth van Velde et Piet Moget, 2005

Sans titre, vers 1960
Gouache et crayon sur papier
Don d'Elisabeth van Velde et Piet Moget, 2005

Sans titre, 1960
Gouache et crayon sur papier
Don d'Elisabeth van Velde et Piet Moget, 2005

Brett Whiteley
SYDNEY (AUSTRALIE), 1939 –
WOLLONGONG (AUSTRALIE), 1992

Summer Field Painting, 1962
Huile, collage, ficelle et tempera
sur toile
Dépôt du Centre national des arts plastiques,
2022

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Le musée est ouvert tous les jours sauf
mardis et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

TARIFS

8€ / 4€ / gratuit
Billet donnant accès à l'exposition
et aux collections permanentes

PRESSE

Visuels disponibles pour la presse.
Merci de nous contacter pour obtenir
les codes d'accès à notre page presse.

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél.: +33 (0)4 72 10 41 15 /
+33 (0)6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux - 69001 Lyon
tél.: +33 (0)4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

Suivez le musée sur :

 [museedesbeauxartsdelyon](https://www.facebook.com/museedesbeauxartsdelyon)
 [mbalyon](https://twitter.com/mbalyon)
 [mba_lyon](https://www.instagram.com/mba_lyon)

